

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

Agroalimentaire

Agro-industrie



- I- *Conjoncture*
- II- *Évolution des secteurs*
- III- *Entreprises et marques*

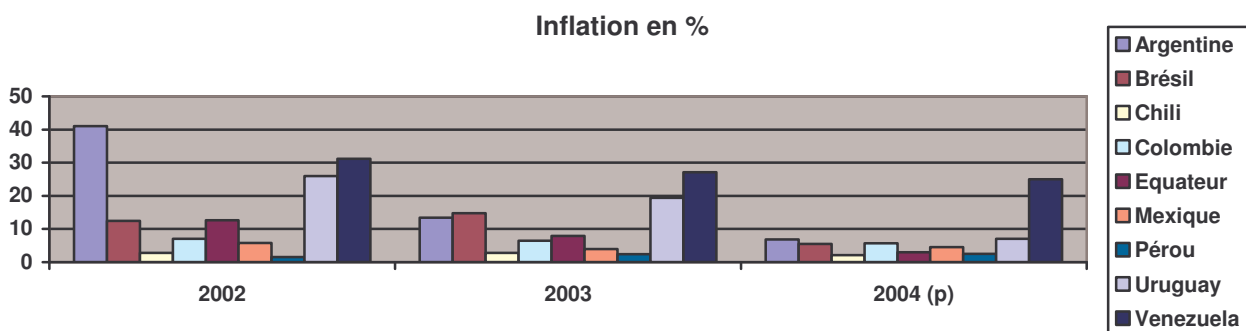
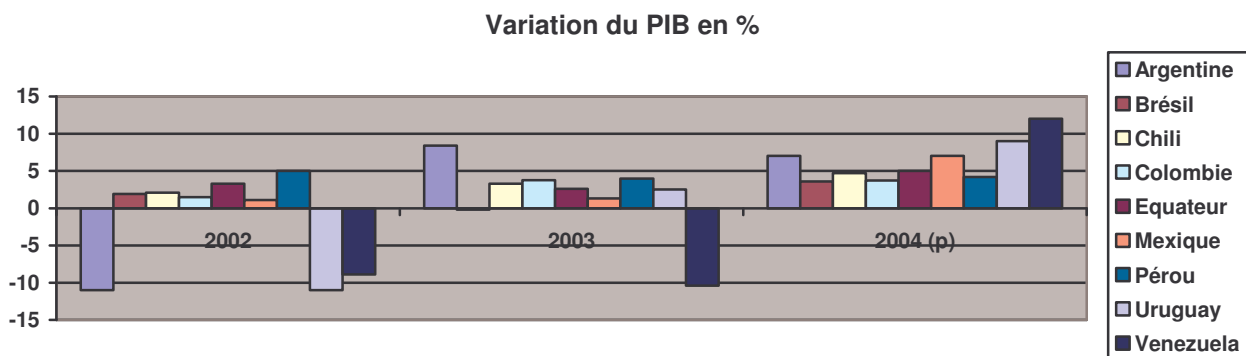
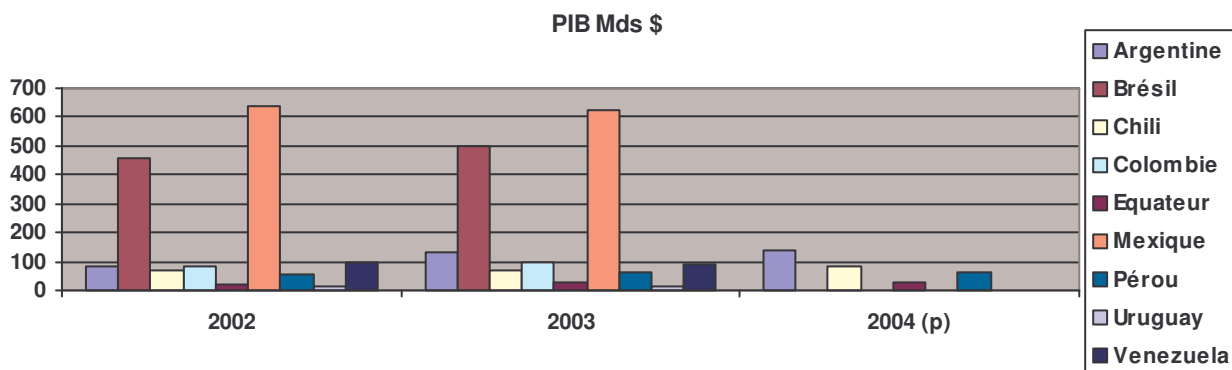
Table des Matières

➤ Indicateurs économiques	3
I- CONJONCTURE	5
<i>Amérique Latine</i>	5
➤ Peu de sources de financement et trop d'inégalités	5
<i>Argentine</i>	5
➤ La confiance de Néstor Kirchner	5
➤ SMIC augmenté ou non ?	6
<i>Brésil</i>	7
➤ Des signes de croissance	7
➤ L'unique politique économique ?	7
➤ Près de 200 millions d'habitants	8
<i>Chili</i>	8
➤ Bon taux de croissance	8
➤ Plus compétitif que l'UE	8
➤ Davantage de classe moyenne et moins de revenus	8
<i>Colombie</i>	9
➤ Un rythme de croissance soutenu	9
<i>Mexique</i>	10
➤ Mécontents avec Vicente Fox	10
➤ Le poids de la <i>maquila</i>	10
➤ Revenu moyen en hausse	11
<i>Pérou</i>	11
➤ Les revenus des pauvres s'améliorent	11
<i>Uruguay</i>	11
➤ Les exportations augmentent	11
<i>Venezuela</i>	12
➤ Le triomphe de Chávez	12
➤ Six années sans croissance	12
II- ÉVOLUTION DES SECTEURS	13
➤ PANORAMA	13
<i>Brésil</i>	13
➤ Exportations de produits alimentaires en hausse	13
<i>Chili</i>	13
➤ Année record pour le secteur agricole	13
<i>Colombie</i>	14
➤ Fort développement de l'industrie alimentaire	14
<i>Venezuela</i>	14
➤ La consommation d'aliments de base a chuté de 2,4% en juin	14
➤ VIANDE : BŒUF, VOLAILLES	15
<i>Argentine</i>	15
➤ Hausse des exportations de viande (1)	15
<i>Uruguay</i>	15
➤ Hausse des exportations de viande (2)	15
➤ PRODUITS LAITIERS	15
<i>Argentine</i>	15
➤ Hausse des exportations de produits laitiers	15
<i>Chili</i>	15
➤ Les exportations agro-industrielles se portent bien	15
<i>Colombie</i>	16
➤ Les glaces partent à la conquête du marché	16
<i>Équateur</i>	16
➤ Le secteur laitier tente de se développer	16
➤ FRUITS ET LEGUMES FRAIS	16
<i>Argentine</i>	16
➤ Le gouvernement vient en aide aux producteurs d'agrumes	16
➤ L'oignon encore très cher mais son prix devrait baisser	17

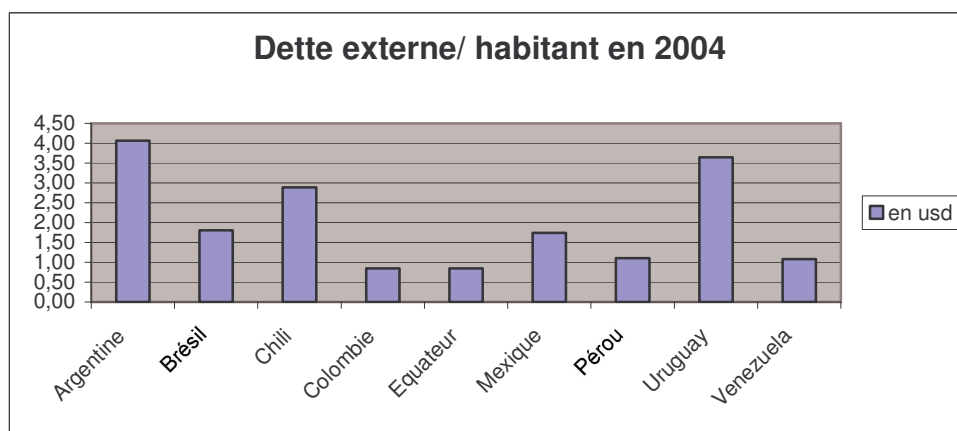
<i>Pérou</i>	17
➤ Un nouveau concept de pomme de terre péruvienne.....	17
➤ Recul des exportations de raisin.....	17
➤ Les exportations d'oignons jaunes doux en progression.....	17
➤ L'Union européenne : premier importateur d'avocats péruviens.....	18
➔ PRODUITS SUCRES ET PANIFICATION	18
<i>Pérou</i>	18
➤ Fort potentiel pour le pain industriel.....	18
➔ PRODUITS SURGELES ET BIOLOGIQUES	18
<i>Argentine</i>	18
➤ L'essor de l'agriculture biologique.....	18
➔ ÉPICERIE	19
<i>Pérou</i>	19
➤ Premier exportateur mondial de paprika.....	19
➤ Les olives deux fois plus chères qu'en temps normal.....	19
➔ BOISSONS ALCOOLISEES	19
<i>Argentine</i>	19
➤ Chute des ventes de vin.....	19
<i>Brésil</i>	20
➤ Viticulteurs brésiliens vs viticulteurs argentins.....	20
<i>Chili</i>	20
➤ Équipement des vignobles.....	20
➤ Les exportations de vins ont augmenté de 16%.....	20
<i>Mexique</i>	20
➤ La CFC ouvre une enquête sur l'industrie de la bière.....	20
➔ ALIMENTS POUR ANIMAUX FAMILIERS - POISSON	21
<i>Chili</i>	21
➤ Essor des aliments pour animaux familiers.....	21
➤ Hausse des exportations de poisson.....	21
III- ENTREPRISES ET MARQUES	22
<i>Argentine</i>	22
➤ Arcor mise sur le Brésil.....	22
➤ Coca-Cola : échec de Nativa.....	22
➤ Pritty et Produona : leurs boissons ont du succès.....	22
➤ La Caroyense et Goyenechea lancent de nouveaux vins.....	23
➤ Parmalat : trois candidats au rachat.....	23
➤ Dreyfus investit à Santa Fe.....	23
➤ Molinos cherche à acquérir Omega y Huser.....	23
➤ Rocket Fuel décolle.....	23
<i>Brésil</i>	24
➤ Perdigão investit à Santa Catarina.....	24
➤ Unilever lance Slim Fast.....	24
➤ Parmalat Brasil pourrait devenir une entreprise nationale.....	24
➤ Andina échange des franchises au Brésil.....	24
<i>Chili</i>	25
➤ Nestlé ouvre une nouvelle usine.....	25
➤ ... et porte plainte contre Pedigree.....	25
➤ Valle Arriba exporte de l'huile d'olive.....	25
➤ Des vignobles en pleine forme.....	25
➤ Watt's a augmenté ses marges.....	26
➤ Soprole en plein développement.....	26
<i>Colombie</i>	26
➤ Fábrica de Café Liofilizado lance de nouveaux produits.....	26
➤ Colanta mise sur le lait en poudre.....	26
<i>Mexique</i>	27
➤ Sabritas : de nouveaux produits.....	27
<i>Pérou</i>	27
➤ Fonterra se retire du Pérou.....	27
➤ Alicorp : des résultats en hausse.....	27
<i>Uruguay</i>	27
➤ Conaprole envisage une production historique.....	27

Source : iFi - BM - FMI - OCDE...	Spread Souv.	PIB Mds\$			PIB %			Pop.M	Inflation %			Solde commercial (Mds \$)		Réerves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (*taux officiel)		Chômage. %
		2004	2002	2003	2004 (p)	2002	2003		2004 (p)	2003	2002	2003	2004 (p)	2004	2003		Déc. 03	Août '04	
Argentine	5 230	86	129,71	140	-11,0	8,4	7,0	36,23	41,0	13,4	6,9	2,5	15,5	27,0	18,0	157,9	2,95	2,9	12,0
Brésil	504	455	497,8	nd	1,9	-0,2	4	180	12,5	14,8	7,25	30,1	26,1	43,6	53,0	213,05	2,95	3,1	12,2
Chili	714	66,4	72,05	85	2,1	3,3	4,7	15,1	2,8	2,8	2,1	1,4	3,1	15,4	15,98	43,57	593	636,0	9,7
Colombie	600	81,2	96,15	nd	1,5	3,74	3,7	44,5	7,0	6,5	5,7	0,3	-0,1	8,6	10,9	37,8	2 771,5	2 693	14,7
Équateur	1 181	24,5	28,96	30,6	3,3	2,6	5,0	13,0	12,6	7,9	2,97	-6,2	Nd	1,8	1,24	11,0	1,0	1,0	6,6
Mexique	187	637,3	626,8	625	1,1	1,3	7,0	104	5,8	3,98	4,5	-8,8	-5,6	40,8	58,4	170,0	11,15	11,45	3,8
Pérou	380	56,7	61,0	62,6	5,0	3,97	4,2	27,2	1,5	2,39	2,5	-0,2	0,7	9,7	10,9	30,0	3,5	3,4	9,4
Uruguay	596	12,3	11,5	nd	-11,0	2,5	9,0	3,4	25,94	19,4	11,7	-0,9	0,1	2,5	2,01	12,4	28,8	28,5	13,3
Venezuela	600	99	92,55	nd	-8,9	-10,4	12,0	23,2	31,2	27,1	25,0	10,6	Nd	14,8	20,8	25,0	1 600	1 920,0	17,5

➤ Indicateurs économiques



Le graphique du mois



I- Conjoncture

Amérique Latine

➤ **Peu de sources de financement et trop d'inégalités**

En 2004, les prévisions sur la progression du PIB tablent sur une hausse de 4%. Malgré ce respectable taux, la **Cepal** considère que dans l'ensemble de la Région, il existe toujours une concentration du volume des crédits, les sociétés de capital-risque sont presque inexistantes, les institutions spécialisées dans le financement de projets de développement se sont affaiblies, le système de fonds de pensions est incomplet ou pas suffisamment étendu...

Alors qu'aux États-Unis, près de 50% du financement des PME est fourni par le système bancaire, en Amérique Latine cette source ne représente que 2%.

Un autre point négatif pour faciliter le développement est celui de la volatilité des capitaux étrangers, habitués à spéculer avec les hauts et les bas des cycles ou crises économiques de la Région. Actuellement ces financements ne représentent qu'un peu moins de 20% tandis qu'en Asie ils dépassent le 30%.

Selon l'ONU, l'Amérique Latine reste la Région du monde où les inégalités sociales et économiques sont les plus fortes. Ainsi, celle-ci ne peut pas aspirer à devenir une région développée si elle ne met pas en route une politique efficace pour combattre les inégalités et la segmentation sociale existantes.

Commentaire d'iFi-Latineco

Bien que dans la Région il existe de nombreuses entreprises mondiales, le problème du travail au noir, du sous-emploi et même de l'esclavage persiste et s'aggrave.

Argentine

➤ **La confiance de Néstor Kirchner**

Lors du lancement de l'entreprise publique de télécommunications par satellite AR-Sat, le Président argentin a déclaré qu'en 2005 l'économie du pays devrait progresser de 3% à 4%. Cette croissance du PIB viendrait consolider la hausse pour 2004, estimée à près de 7%.

La confiance de Kirchner est confortée par un excédent primaire de 6% du PIB, bien au dessus de celui du Brésil (4,25% du PIB) et de celui établi par le FMI (3% du PIB). La projection a été calculée à partir des chiffres du second semestre 2003 comparés à ceux du premier semestre 2004 dont le montant total avoisine les 7 milliards de dollars ce qui représente 5,7% du PIB de cette période.

Par ailleurs, avec 33,5 milliards de dollars d'exportations prévues en 2004 (+13,3% de plus comparé à 2003), le Président argentin et son équipe sont plus qu'optimistes. Le

secteur agricole continue à marquer des points grâce à des projets d'investissements tels que celui de **Dreyfus**. La firme de négoce prévoit d'investir 65 millions de dollars dans un nouveau site destiné à la fabrication de tourtes et d'huile de soja.

Cet investissement s'ajoute à ceux annoncés par **Cargill, Bunge & Born, Vicentín** et **AGD** dont l'ensemble totalise autour de 500 millions de dollars.

Autre bonne nouvelle qui contredit les prévisions de plafonnement de l'économie, celle de l'achat d'**équipements agricoles** : en 2004 les producteurs ont payé *cash* 500 millions de « soja-dollars » dans l'achat d'équipements, de machines-outils, de tracteurs, de moissonneuses...

☛ Commentaire d'iFi-Latineco

Le niveau atteint par l'excédent primaire, pourra-t-il être maintenu de façon durable ? En 2005, l'Argentine devra faire face à des dépenses supplémentaires provoquées par la hausse des pensions et des salaires décrétée en 2004 sans pouvoir compter sur des rentrées fiscales supplémentaires comme ce fut le cas en 2004 grâce aux bons prix de produits agricoles (soja, maïs..).

➤ **SMIC augmenté ou non ?**

Selon le Ministère du Travail, l'éventuelle hausse du SMIC de 350 pesos (116 dollars) à 400 pesos (133 dollars) pourrait se traduire par une amélioration de 0,61% du PIB. La hausse des revenus aurait un impact direct sur 450 000 salariés. Le même document signale que la hausse devrait bénéficier à 2,6 millions de travailleurs qui, selon l'Indec, gagnent jusqu'à 400 pesos par mois car dans ces 2,6 millions de salariés sont inclus 1,95 million de travailleurs non déclarés.

Le secteur public composé de 1,5 million de personnes, n'est pas pris en compte dans la hausse car très peu de catégories de fonctionnaires gagnent le SMIC actuel. Au niveau de la fonction publique nationale (par opposition à la fonction publique provinciale), les salaires inférieurs à 1 000 pesos ont été augmentés de 150 pesos.

Rappel : au moment de la dévaluation, le SMIC était de 200 pesos (à l'époque même somme en dollars) et il a été ajusté successivement jusqu'aux 350 pesos actuels soit 117 dollars.

Le patronat reste sceptique quant à d'éventuels effets d'une hausse des salaires sur la consommation. Pour lui, l'important est de maintenir une marge de rentabilité pour attirer les capitaux et augmenter la compétitivité en termes de prix.

Par ailleurs, selon Ernst & Young, l'Argentine se trouve parmi les pays où le taux d'imposition des hauts salaires est le plus fort, après la France et la Chine ! Un salarié argentin qui gagne 50 000 euros bruts par an ne garde que 35 378 euros contre 36 322 euros pour un Mexicain et 37 399 pour un Brésilien...

Brésil

➤ Des signes de croissance

Au cours du 2nd trimestre 2004, grâce au rythme soutenu des exportations et à l'amélioration de la consommation interne, l'économie brésilienne semble être dans la bonne direction. Dans ce 2nd trimestre, le PIB a crû de 1,25% comparé au premier trimestre et de 4,7% par rapport au 2nd trimestre 2003.

Les résultats du secteur industriel ont tiré la croissance avec une hausse de 7,1% au 2nd trimestre 2004 comparé au même trimestre de 2003. Dans les mêmes périodes, le secteur des services et le secteur agricole ont grimpé chacun de 3%.

Au total, **la croissance prévue pour l'année 2004 oscille entre 3,9% et 4,1%**.

Par ailleurs, en juillet, la confiance des investisseurs étrangers s'est manifestée avec l'arrivée de 1,6 milliard de dollars d'IED, soit la plus forte entrée de devises depuis janvier. Ainsi, depuis le début de l'année, les IED cumulent 5,64 milliards de dollars et les prévisions tablent sur un total de 12 milliards pour l'année 2004 (10,14 milliards en 2003 contre 32,7 milliards en 2000). En juillet, l'excédent commercial a atteint 3,5 milliards de dollars. À ce rythme, il est fort possible que le solde pour toute l'année puisse totaliser 30,1 milliards de dollars, selon les vœux du Ministre du Développement, de l'Industrie et du Commerce Extérieur, **Luiz Fernando Furlan**.

Malgré les demandes du secteur exportateur de baisser le taux bancaire de base, le Banco Central le maintient toujours à 16% afin de ne pas risquer de relancer l'inflation qui se situe, actuellement, autour de 7,2%. Dans ce contexte, le dollar devrait s'échanger à 3,1 reals en 2004 et à 3,21 reals en 2005.

➤ L'unique politique économique ?

- Le **Brésil** ne dispose pas de « carte blanche », comme les **États-Unis**, pour importer à bas prix tout ce dont le pays a besoin, sans se soucier de sa balance de paiements, car le monde entier lui « fait confiance » ;
- Le **Brésil** ne présente pas la même structure que l'**UE** concernant la distribution des revenus lui assurant un marché interne solide et stable ;
- Le **Brésil** n'est pas un pays comme la **Chine** où le Gouvernement a un contrôle total sur l'économie ce que lui permet de planifier le développement et de le faire respecter dans la durée.

Bref, le Brésil ne dispose donc ni des facilités des États-Unis ni de la stabilité de l'UE ni de la force de contrôle de la Chine. Dans ces conditions, que peut faire un pays de près de 200 millions d'habitants, parmi les 10 premières puissances mondiales, pour assurer son développement ?

Un regard sur les 18 derniers mois de mandat de Lula fait apparaître que son action va plutôt dans le bon sens : le contrôle des comptes publics a été globalement efficace ; l'inflation est sous contrôle ; les marchés importateurs des produits brésiliens se diversifient de plus en plus ; les réserves en devises augmentent ; les entreprises

publiques investissent de plus en plus et les banques publiques essaient de réduire leurs taux.

Il ne reste qu'à attendre que tous ces ingrédients puissent produire le résultat escompté. Malgré les difficultés auxquelles le Brésil a dû faire face depuis la mise en place du Plano Real, les crises mondiales successives (Tequila, Asie, Russie, Argentine) et la crise d'énergie de 2001, une étude de la Serasa sur 3 000 entreprises, montre qu'entre 1994 et 2003, leur chiffre d'affaires a grimpé de 46,6%. La plus forte hausse étant enregistrée par le secteur industriel avec 68,4% suivie par celui du commerce avec 60,2%.

➤ **Près de 200 millions d'habitants**

Selon l'IBGE, la population brésilienne actuelle est de plus de 180 millions d'habitants. Si le pays avait conservé le rythme de croissance démographique des années 50, aujourd'hui le pays compterait 262 millions de Brésiliens... La plus forte croissance démographique s'est produite dans les communes de 20 000 à 50 000 habitants : en 2003 elles étaient 964 et aujourd'hui 1 010.

Chili

➤ **Bon taux de croissance**

Entre avril et mai, l'économie chilienne a progressé de 5,1% comparée à la même période en 2003. Selon le Banco Central, au cours de ce trimestre la demande interne s'est accrue de 5,7%, grâce à la hausse de 8% de la formation de capitaux bruts fixes. Au cours du 2nd trimestre, les exportations de biens et de services ont augmenté de 9% et les importations de 11%. **La croissance du PIB estimée pour 2004 oscille entre 4,5% et 5,5%** (3,3% en 2003).

➤ **Plus compétitif que l'UE**

Selon l'Indice de Compétitivité pour le Commerce-Indico réalisé par l'Asexma, entre 2003 et 2004, le coût de production d'un bien ou d'un service au Chili est de 100 contre un coût moyen de 199,4 pour l'UE. Avec l'incorporation des 10 nouveaux pays membres dans l'UE, la différence s'est forcément réduite et si l'on tient compte du coût du fret pour le producteur chilien, le Chili perd tous ces avantages.

➤ **Davantage de classe moyenne et moins de revenus**

La dernière enquête de la Casen, montre qu'entre 1998-2003, les revenus de la classe moyenne ont chuté entre 0,32% et 1,19%. Les chiffres pèsent lourd lorsqu'on sait que ce segment social s'est accru au cours de la dernière décennie et représente près de 50% de la population du pays. La réduction des revenus touche les activités propres telles que les rentes, les salaires, les retraites... Un foyer qui gagnait 588 480 pesos chiliens par mois en 1998, n'en gagnait plus en 2003 que 568 279, ce qui signifie qu'en 5 ans le foyer a perdu 20 219 pesos. Malgré une croissance moins forte, globalement, entre 1998 et 2003, les secteurs les plus pauvres du Chili ont amélioré leurs revenus/salaires. Une grande partie de cette amélioration serait due aux aides publiques versées aux familles dans les domaines de l'éducation et de la santé. L'étude montre qu'entre 2000 et 2003, les pauvres non indigents sont passés de 14,9% à 14,1% soit près de 52 300 personnes de moins.

Colombie

➤ Un rythme de croissance soutenu

Entre janvier et juin 2004, le PIB de la Colombie a progressé de 4,12% comparé au même semestre 2003. Depuis la récession de l'année 1999, le pays n'avait pas connu un taux aussi fort.

Rappel : l'évolution du PIB du premier semestre depuis 2001 a été de 2,27%, de 1,24% en 2002, de 3,19% en 2003.

Le principal **moteur** de cette croissance est le secteur de la **construction** qui, dans la période, a enregistré une hausse de 10,29%. L'industrie manufacturière, qui a la plus forte pondération dans la variation du PIB, a progressé de 5,15%.

En revanche, le secteur des **mines**, qui avait grimpé de 9,62% au premier semestre 2003, n'a progressé que de 3,97% au premier semestre 2004.

Dans le même semestre, le secteur **agricole** a avancé de 3,02% en incluant les cultures illicites. **Si dans le calcul les cultures illicites étaient exclues, la variation du secteur agricole atteindrait 5,8%.**

Selon le Dane, les cultures non autorisées sont en train de perdre du terrain dans le calcul du PIB. Elles sont passées de 11% à 8% grâce au combat des autorités. Selon une étude, depuis 2 ans, les cultures de coca ont chuté de 30%.

Dans le secteur du commerce, le panorama est assez contrasté : les ventes de véhicules, de fer et d'acier et d'électroménager ont grimpé tandis que les livres, les articles de bureau, la papeterie, les boissons non alcoolisées, les produits de nettoyage et les lubrifiants sont en perte de vitesse.

Mexique

➤ Mécontents avec Vicente Fox

Dans un document du **Consejo Coordinador Empresarial-CCE** qui analyse la façon dont le gouvernement actuel gère l'économie, les chefs d'entreprises se déclarent être insatisfaits des résultats des 4 dernières années.

Ils constatent que la croissance économique et la création d'emplois ont été insuffisants, la compétitivité du pays a reculé et les problèmes relatifs à la corruption et à la pauvreté se sont aggravés ! À tous ces aspects négatifs il faudrait ajouter les constantes disputes politiques que se livrent les partis gouvernementaux, le PRI et celui du Maire de la ville de Mexico.

Résultats de 4 années de Gouvernement Fox		
	2000	2004
Inflation	8,9%	4,4%
Chômage	1,9%	3,48%
IED	14 Mds\$	12 Mds\$
Compétitivité	Rang 33 sur 44 pays	Rang 56 sur 60
Dettes	12,6%	12,5%
Réserves internationales	33,5Mds\$	57 Mds\$
Finances publiques	L'objectif est de réduire le déficit à 0%. Les dépenses dépendent toujours des revenus publics.	

À noter : l'économie parallèle du Mexique génère 12,5% du PIB et représente 26,9% de la population « employée ».

➤ Le poids de la *maquila*

Au premier semestre 2004, la valeur ajoutée de l'industrie de la *maquila* d'exportation a atteint 1,75 milliard de dollars soit 8,7% de plus par rapport au même semestre 2003.

La dynamique du secteur a favorisé l'emploi avec une amélioration de 2,1% dans la période. La *maquila* donne du travail à 1,1 million de personnes.

L'accroissement de la main d'œuvre s'est produit dans 9 des 12 branches du secteur qui représente 80% du total des travailleurs du secteur industriel du pays.

➤ Revenu moyen en hausse

Au cours du premier semestre, l'amélioration de la situation économique a permis d'augmenter les revenus moyens des Mexicains. Ainsi, le PIB par habitant a atteint 6 384 dollars ce qui représente une augmentation de 4,2% comparé à 2003. La dévaluation du peso mexicain et la croissance démographique n'ont pas permis de créer de conditions permettant d'accroître le PIB par habitant de façon significative.

À noter : près de 48 millions de Mexicains (46% de la population) ne bénéficient d'aucune protection sociale.

Pérou

➤ Les revenus des pauvres s'améliorent

Selon le Banco Central de Reserva du Pérou, les segments hauts de la population (A et B) ne sont plus les seuls bénéficiaires des retombées de la croissance économique du pays. Ces derniers mois, la plus forte progression des revenus se serait produite dans les classes socio-économiques C, D et E.

Selon le BCR, au cours du premier semestre 2004, les revenus de la classe A se sont accrus de 0,2%, ceux de la classe B de 0,3%. En revanche, au niveau des classes C, D et E où se trouve la grande masse de la population du pays, les revenus ont augmenté, respectivement, de 12,7%, 8,9% et 8,2%. Dans Lima et ses environs, l'accroissement global des revenus a totalisé 7,1%. Autre signe de l'amélioration des revenus des classes défavorisées, celui de la hausse de la consommation tels que les produits d'hygiène personnelle (+22,4%), de dentifrice (+8%), de pâtes (+7,4%) et de café (+4,9%).

La consommation des cosmétiques considérés plus sophistiqués est, également, en hausse. C'est le cas, par exemple du shampoing (+4,3%), du savon (+3%), de la margarine (+4,3%), du lait (+3,8%)...

Uruguay

➤ Les exportations augmentent

En août, les formalités douanières pour l'exportation des produits uruguayens ont augmenté de 39,6% par rapport au même mois 2003. Ainsi, en août ont été enregistrées des demandes pour 256,4 millions de dollars dont 19% concernent les exportations de viande et 15% celles de cuirs et de céréales. Dans les même périodes, les demandes de documents correspondant à l'exportation de produits laitiers et de miel ont augmenté de 47,1%.

Au total, entre janvier et août, les formalités concernant les exportations de biens ont crû de 32,9% comparé à la même période 2003 pour un montant de 1,89 milliard de dollars. Le principal pays client de produits uruguayens est les États-Unis avec 19% du total des exportations. Le Brésil occupe le 2^{ème} place avec 16% et l'Argentine la 3^{ème} place.

À noter : En 2002, le pays a exporté pour 80 millions de dollars de software devenant ainsi le leader latino-américain du secteur.

Venezuela

➤ Le triomphe de Chávez

Le référendum réalisé le 15 août a confirmé **Hugo Chávez** à la Présidence du pays avec un avantage de près de 1,8 millions de votes. C'est à dire que 59,25% des Vénézuéliens ont voté contre sa destitution et 40,74% pour. Avec ces résultats, le Président vénézuélien se voit re-investi d'une légitimité lui permettant de continuer l'application de ses idées politiques et même d'envisager une candidature aux prochaines élections présidentielles.

L'une des premières mesures a été celle d'avancer vers une « **démocratisation de la terre** ». L'idée serait de réduire les latifundia et d'exproprier les terres non exploitées pour les donner à des paysans démunis... Pour parvenir à ces fins, le Président préconise d'augmenter les taxes sur les propriétaires terriens. Mais ce projet devra respecter les lois du pays, à commencer par la Constitution qui consacre le droit à la propriété.

Cette nouvelle étape politique a été propice pour procéder à un remaniement ministériel : **Jesse Chacón** quitte le Ministère de l'Information où il est remplacé par **Andrés Izarra**, pour occuper celui de l'Intérieur et de la Justice. En même temps, Chávez a créé le Ministère de l'Alimentation qui sera occupé par **Rafael Oropeza**.

À noter : le référendum a coûté au Trésor vénézuélien 157,4 millions de dollars : 63,5 millions dans des équipements ; 53,9 millions dans des machines pour enregistrer les empreintes digitales ; 13,3 millions pour les communications par satellite, 26,58 millions pour des services de l'opérateur de télécoms Cantv et le reste dans des frais de fonctionnement et de publicité...

➤ Six années sans croissance

Malgré l'annonce d'une croissance du PIB de 23,1% au premier semestre 2004 comparé au même semestre 2003, la situation économique du pays se trouve 5% en dessous du niveau de 1998. Dans ce contexte, il est légitime de se demander si le pays est rentré dans une période de prospérité durable. Car au cours des 6 dernières années, même après le rebond qui a suivi la grève paralysant le secteur pétrolier en 2003, le PIB par habitant a chuté de 15%.

Le secteur pétrolier, moteur de l'économie vénézuélienne, n'a crû que de 3,5% au cours du second trimestre 2004. La production de pétrole de **Pdvsa** n'est que de 2,6 millions de barils quotidiens contre 3,1 millions prévus. Selon Lehman Brothers, cette baisse de la production est due au manque d'investissements estimés autour de 2 ou 3 milliards de dollars annuels. Par ailleurs, il est évident que le rebond économique du premier semestre est lié à la hausse du brut ce qui a permis au gouvernement d'augmenter les dépenses publiques de façon record représentant 32% du PIB pour toute l'année 2004 !

Une fois de plus, le pays reprend une mauvaise habitude qui empêche son décollage économique malgré les atouts dont il dispose : une forte hausse de la dépense non productive grâce aux revenus pétroliers ponctuels. Lorsque le prix du pétrole baissera, le pays sera contraint d'effectuer un réajustement fiscal et la croissance devra s'appuyer sur l'investissement du secteur privé. Selon Venpres, en 2004 la progression du PIB pourrait atteindre jusqu'à 15%. Des estimations plus réalistes tablent sur une variation de 12%.

II- Évolution des secteurs

➤ PANORAMA

Brésil

➤ Exportations de produits alimentaires en hausse

Selon la **Confederação Nacional da Agricultura** - CNA, entre janvier et juillet 2004, la balance commerciale de l'agroalimentaire brésilien a enregistré, une croissance de 69% comparé à la même période en 2003, soit un solde positif de plus de 19 milliards de dollars. Sur les sept premiers mois de l'année, les exportations du secteur ont atteint 22,24 milliards de dollars contre 2,8 milliards d'importations. Selon les prévisions de la CNA le marché agroalimentaire brésilien devrait clôturer l'année 2004 avec un solde positif de 30 milliards de dollars, soit 4,2 milliards de dollars de plus par rapport à 2003.

Toujours selon la CNA, ce sont les exportations de **viande** qui ont le plus contribué à ces bons résultats avec une croissance de 59,5% sur les sept premiers mois de l'année. Arrive ensuite le soja (grains, farine et huile), le principal produit exporté par le Brésil, avec une augmentation de 47.1%.

Chili

➤ Année record pour le secteur agricole

En juillet dernier, les prévisions tablaient sur un record des exportations de **fruits**. En effet celles-ci ont augmenté de 12% cette année comparée à la saison passée, avec la vente de 2,1 millions de tonnes qui ont rapporté 1,85 milliard de dollars.

La bonne santé du fruit s'étend aujourd'hui à tous les secteurs de l'agriculture dont le total des exportations pourrait rapporter 6,5 milliards de dollars, en 2004.

Le secteur de la **viande** est, lui aussi, en hausse : les exportations de **volaille** ont augmenté de plus de 190%. Une croissance très importante qui s'explique en partie par la grippe aviaire de 2002, en Asie. Les producteurs espèrent que les exportations atteindront cette année 50 millions de dollars.

Les exportations de **viande de porc** ont augmenté de 25%, pouvant dégager un chiffre d'affaires de 250 millions de dollars d'ici la fin de l'année. Cette dynamique que connaît la viande blanche s'est aussi répercutée sur la production de maïs, aliment de base. Les cultures de maïs devraient occuper, d'ici la fin de l'année, une superficie de 130 000 hectares.

Colombie

➤ Fort développement de l'industrie alimentaire

D'après les chiffres de la **Cámara de Industria de Alimentos de la Andi**, en 2003, les exportations d'aliments ont atteint 895 millions de dollars. Dans le même temps, les importations atteignaient 696 millions de dollars. Le secteur agro-industriel qui inclut aussi bien les producteurs que les fournisseurs d'équipements et les services du secteur, a créé près de 106 000 emplois directs et rapporté près de 7,83 milliards de dollars.

Industrie de l'alimentaire en Colombie en 2003

(*) Part dans le secteur		(*)
Emplois	106 000	20%
Production (M\$)	7 830	27%
Établissements industriels	1 354	20%
Consommation intermédiaire (M\$)	5 282	32%
Valeur ajoutée (M\$)	2 548	20%
Actifs (M\$)	4 083	19%
Exportations (M\$-2003)	895	18%
Importations (M\$-2003)	696	5,4%

Source : Cámara de la Industria de Alimentos

Venezuela

➤ La consommation d'aliments de base a chuté de 2,4% en juin

D'après l'ANSA - **Asociación Nacional de Supermercados y Autoservicios**, au cours du mois de juin, la consommation d'aliments de base qui inclut les farines de maïs et de blé, les sardines, les pâtes, le riz et le sucre, entre autres, a enregistré une baisse de 2,4% par rapport au mois de mai de cette année. Cependant, si l'on ajoute au panier de base des denrées périssables telles que les produits laitiers, la mayonnaise, la sauce tomate, le café...on note une croissance peu significative de 0,5%. En revanche les boissons ont connu une baisse, que ce soient les boissons alcoolisées, en chute de 2,3% ou les boissons non alcoolisées, avec une baisse de 0,9%.

À l'échelle du premier semestre 2004, les résultats sont plus satisfaisants. Par rapport à la même période en 2003, la demande d'aliments en général a augmenté de 14,7%. Les produits qui ont connu la hausse la plus importante sont l'avoine (49%), la farine de maïs (32%) et le lait frais (24%). Au contraire, le lait en poudre a été la seule catégorie des produits laitiers en baisse (15%).

➔ VIANDE : BŒUF, VOLAILLES...

Argentine

➤ Hausse des exportations de viande (1)

Entre janvier et juillet 2004, les exportations de **viande** bovine ont augmenté de 53%, ce qui porte le total des recettes à 555 millions de dollars. Le volume exporté sur cette même période totalise 244 979 tonnes, soit 21% de plus qu'en 2000.

Cette augmentation est sans doute le résultat de la politique d'ouverture de nouveaux marchés comme la Russie. Si l'Argentine maintient ce rythme et que les ventes à destination du Chili augmentent dans les prochaines semaines, le pays pourrait exporter pour 1 milliard de dollars de viande. Une bonne nouvelle après les neuf années difficiles traversée par ce marché.

Uruguay

➤ Hausse des exportations de viande (2)

Selon l'**Instituto Nacional de Carnes-INAC**, entre janvier et août 2004, les exportations de viande abats et produits dérivés ont augmenté de 72%, pour 423 millions de dollars. Les exportations de viande bovine ont crû de 25% en volume et de 78% en devises. Le Canada et les États-Unis ont été les principaux destinataires représentant 74% de la vente alors qu'en 2003 ces pays ne représentaient que 43%.

➔ PRODUITS LAITIERS

Argentine

➤ Hausse des exportations de produits laitiers

Entre janvier et juillet, les exportations de produits laitiers ont crû de 53% en volume et de 86 % en valeur comparé à la même période en 2003. Ce qui représente pour le pays plus de 247 millions de dollars de recettes. Selon le Senasa, dans la période, les ventes de lait, de fromage et d'autres produits laitiers dérivés ont atteint 126 963 tonnes.

Chili

➤ Les exportations agro-industrielles se portent bien

Les exportations de produits agro-industriels ont enregistré une croissance de 56% au premier semestre. Avec des exportations en hausse de 62%, le secteur laitier est celui qui a connu la meilleure progression. Le secteur laitier est, ainsi, l'un des meilleurs exemples de dynamisme de l'agroalimentaire. Pour preuve, les investissements annuels prévus par **Colún**, par exemple, oscillent entre 7 à 8 millions de dollars.

Colombie

➤ Les glaces partent à la conquête du marché

Dans le pays, le secteur des glaces représente un chiffre d'affaires annuel d'à peine 20 millions de dollars, les **Colombiens ne consommant que 1,4 litres de glace par an**. Face à la faiblesse de la consommation, les principales firmes du secteur préparent un plan d'action afin d'augmenter la consommation.

Ainsi, **Meals de Colombia** a mis en place le plan **Everest 2003-2007** destiné à augmenter le chiffre d'affaires du segment glaces de 15% pour atteindre 8,7 millions de dollars annuels. Le fabricant possède un site de production à Panama.

Son concurrent **Helados Mimos** prévoit d'accorder 5 nouvelles franchises et ouvrir 2 locaux propres à Bogota totalisant ainsi, 89 points de vente dont 50 en propre. Jusqu'à fin 2005, l'investissement est estimé à 400 000 dollars.

Baskin Robbins, filiale du groupe américain implantée dans le pays depuis 5 ans avec 14 locaux et **Fruzco Colombia** avec sa marque **Yogen Früz** ont également des projets de développement.

Au total, dans le pays il y a près de **50 fabricants de glaces** officiellement enregistrés. Actuellement, les supermarchés sont le principal canal de ventes des glaces, suivis par les épiceries, les magasins de proximité et les vendeurs ambulants.

Équateur

➤ Le secteur laitier tente de se développer

Un Équatorien consomme, en moyenne, 100 litres annuels, soit la moitié de la quantité de lait recommandée par l'OMS et ce chiffre ne s'améliore pas, le prix très élevé étant la principale cause de cette désaffection. Le litre y est 30% plus cher que la moyenne mondiale. C'est pourquoi les fabricants tentent de lancer de nouveaux produits, plus hauts de gamme. Ils développent donc des lignes « *light* » ou encore « **Omega 3** » pour les estomacs délicats. L'objectif étant de justifier des prix élevés.

➤ FRUITS ET LEGUMES FRAIS

Argentine

➤ Le gouvernement vient en aide aux producteurs d'agrumes

Victimes des gelées dans la province d'Entre Ríos, les producteurs d'agrumes de moins de 20 hectares bénéficieront de crédits de la banque provinciale. Le montant pourra atteindre un peu plus de 5 000 dollars et le crédit s'étalera sur quatre ans avec un taux d'intérêt de 8%. Début août, le gouvernement avait décrété l'urgence suite aux gelées de l'hiver austral, les plus importantes depuis 40 ans. Ce décret devrait être étendu à tout le secteur au niveau national.

➤ **L'oignon encore très cher mais son prix devrait baisser**

Le prix du kilo d'oignon oscille entre 0,7 dollar et 1 dollar, alors qu'il ne dépasse pas en temps normal, 0,34 dollar. Contrairement à d'autres légumes comme les tomates qui ont déjà atteint de tels prix, c'est la première fois que le kilo d'oignon atteint 0,7 dollar.

La part importante de la production réservée à l'exportation et la progression des céréales sur les terres agricoles peuvent expliquer cette flambée des prix. Cette tendance pourrait s'inverser avec la nouvelle récolte dans les prochaines semaines.

Pérou

➤ **Un nouveau concept de pomme de terre péruvienne**

Le Pérou est le principal producteur de pommes de terre de la Communauté Andine des Nations et possède le plus grand potentiel d'exportation de la région. Selon les informations de la CAPAC - Cadenas Productivas Agrícolas de Calidad, dans la CAN, le total de la superficie consacrée à la culture de la pomme de terre est de 640 000 hectares dont 270 000 au Pérou. Viennent ensuite la Colombie (168 000 ha), la Bolivie (120 000 ha), l'Équateur (60 000 ha) et le Venezuela (20 000 ha).

Pourtant les producteurs locaux ont du mal à s'imposer face aux États Unis et à la Hollande. Sur les marchés internationaux, la pomme de terre se vend à un prix très bas, moins de 1 dollar le kilo, alors que les coûts dans le pays sont encore très élevés à cause des frais de transport et des impôts.

Les agriculteurs tentent donc de développer un nouveau concept pour toucher à la fois les marchés locaux et internationaux. Il s'agit de pommes de terre « natives », cultivées sur les hauteurs avec un minimum, voire, sans pesticides. L'objectif sera dans un premier temps, d'atteindre le marché ethnique (les Péruviens vivant aux États Unis, en Espagne et au Japon) puis dans un second temps de toucher d'autres marchés comme l'Europe.

➤ **Recul des exportations de raisin**

D'après une étude du Centro de Investigación Empresarial de Perú Cámaras, au premier semestre 2004, les exportations de raisin ont atteint 5,1 millions de dollars, soit un recul de 14,7% par rapport à la même période en 2003.

La baisse s'est fait sentir aussi bien au niveau des quantités qu'au niveau du prix à l'exportation, malgré une récolte 2003 plus abondante de 7,2% que celle de l'année précédente. Les régions proches des villes d'Ica (40,84%), La Libertad (30,57%) et Lima (22,14%) concentrent à elles seules 93,56% de la production de raisin du pays.

À noter : Depuis le premier semestre 2004, Hong Kong (35,2%) et les Pays Bas (25,5%) sont devenus les premiers acheteurs de raisin péruvien.

➤ **Les exportations d'oignons jaunes doux en progression**

Selon l'Adex, les exportations d'oignons jaunes doux ont rapporté cette année 12 millions de dollars, 10% de plus que l'année passée. 98% sont destinées aux États Unis, le reste au Panama et à la Colombie.

Les États Unis produisent eux aussi ce type d'oignons entre juin et août, c'est pourquoi, s'ils veulent accroître leurs ventes de 20%, les agriculteurs péruviens devront aussi récolter durant ces périodes creuses.

➤ **L'Union européenne : premier importateur d'avocats péruviens**

D'après l'Adex, sur les six premiers mois de l'année 2004, les exportations d'avocats frais et séchés ont rapporté 10,5 millions de dollars, soit une augmentation de 2,4% par rapport à la même période en 2003. Le fruit est essentiellement produit dans les régions de Lima, Moquegua, Ica et Piura. Les quatre villes ont enregistré sur les six premiers mois de l'année, une production de plus de 10 millions de kilos.

Les marchés français, espagnols, britanniques et hollandais concentrent 98,61% des exportations. La France, premier destinataire, a importé entre janvier et juin de cette année pour un total de 4,9 millions de dollars d'avocats péruviens et l'Espagne pour 2,74 millions de dollars.

➤ **PRODUITS SUCRES ET PANIFICATION**

Pérou

➤ **Fort potentiel pour le pain industriel**

Actuellement la consommation annuelle par habitant est d'environ 42 kg, l'une des plus basses parmi les pays de la région.

Les pains fabriqués industriellement ou conditionnés, type pain de mie, ont une part de marché très réduite estimée à 3% du total consommé. Par type social de foyer, ce genre de pain est consommé dans les classes A, B et C1 habitant la capitale du pays. Selon une enquête, 8% des consommateurs déclarent acheter ce type de produit tous les jours, 29% une fois par semaine, 30% tous les quinze jours et 15% de façon occasionnelle. La même enquête sur la notoriété des marques révèle que 68% des personnes interrogées connaissent la marque **Bimbo**, 63% la marque **PYC**, 48% **Todos**, 45% **Unión**, 31% **Fargo**, 27% **Rolly's**, 26% **Riccós**, 19% **Bell's** et 11% autres marques.

➤ **PRODUITS SURGELES ET BIOLOGIQUES**

Argentine

➤ **L'essor de l'agriculture biologique**

Selon le Movimiento Argentino para la Producción Orgánica, l'Argentine est le 2nd pays du monde en quantité d'hectares certifiés « production biologique », juste derrière l'Australie.

Seul 5% de la production est consommée sur le marché interne, le reste est destiné à l'exportation générant un chiffre d'affaires de 35 millions de dollars.

➔ ÉPICERIE

Pérou

➤ Premier exportateur mondial de paprika

Selon le directeur général de Industrial Comercial Holguín & Hijos, **Fernando Holguín**, ces dernières années, les exportations de **paprika** ont été en constante progression, passant de **1 638 tonnes en 1999 à 16 000 tonnes en 2003**, soit une formidable croissance de plus de 800%.

L'entreprise espère atteindre les 20 000 tonnes en 2004 faisant ainsi du paprika, **le troisième produit le plus exporté du pays**. Selon Fernando Holguín, l'exportation de l'épice pourrait rapporter cette année au moins 45 millions de dollars et les surfaces cultivées augmenter de 30% dépassant ainsi les exportations de mangues.

Ces deux dernières années le paprika a atteint des prix moyens supérieurs à 2 dollars le kilo, ce qui fait de l'épice un produit très rentable pour les agriculteurs.

➤ Les olives deux fois plus chères qu'en temps normal

D'après **Juan Carlos Noriega Copper**, directeur de Agroindustrias Nobex, les prix des olives sur le marché interne ont quasiment doublé. Alors qu'en temps normal le kilo d'olives noires se vend en moyenne, 0,43 dollar, il a atteint au mois d'août 0,77 dollar. Ce prix élevé est dû à une diminution de près de 50% de la production nationale.

Habituellement le Pérou produit près de 20 000 tonnes d'olives mais les mauvaises conditions climatiques n'ont permis de récolter que 10 000 tonnes. Les régions d'Arequipa et de Tacna ont été extrêmement touchées par la sécheresse et le gel, alors qu'elles concentrent plus de 90% de la production du pays. Pour le moment le volume des exportations est resté stable car les olives péruviennes sont toujours 30% moins chères que les olives grecques (la Grèce premier exportateur mondial a été-elle aussi, victime de la sécheresse).

➔ BOISSONS ALCOOLISEES

Argentine

➤ Chute des ventes de vin

Au premier semestre 2004, les ventes de vin ont perdu 10% de parts de marché, entraînant une première baisse des prix. Les vins haut de gamme ont aussi essuyé un recul de 15% sur le marché.

Ainsi le vin en carton qui se vendait à 2,35 pesos le litre environ est passé à 2 pesos. Selon **Sergio Villanueva**, responsable de l'Union Vitivinicole d'Argentine, ce recul est provoqué par la crise économique, d'une part, et par les changements d'habitude de consommation au profit de la bière, d'autre part.

Brésil

➤ Viticulteurs brésiliens vs viticulteurs argentins

Les viticulteurs brésiliens se plaignent que leurs voisins du sud inondent le marché de produits de basse qualité à des prix déifiant toute concurrence. Dans ces conditions, la Câmara Sectorial do Vinho estime que la baisse des ventes de vins brésiliens pourrait atteindre 30%. Ainsi les ventes de vins argentins sont passés de 1,6 million de litres en 2000 à 5,25 millions de litres en 2003 ! L'Argentine, membre du Mercosur, a pu pénétrer le marché brésilien et devenir le fournisseur numéro 1 loin devant le Chili, les taxes douanières étant de 16% pour ce dernier.

Rappel : la production brésilienne de vins et dérivés est de 3,5 millions Hl en moyenne, celle du Chili de 6 à 7 millions Hl selon les années et celle d'Argentine de 12,5 millions Hl.

Chili

➤ Équipement des vignobles

Selon une enquête de la Corporación Chilena del Vino-CCV, 46% de la capacité de stockage des entreprises du secteur est composée d'acier inoxydable. 39% des caves sont équipées en tonneaux de chêne français ou américain, dont la durée de vie moyenne varie de 3 à 5 ans.

➤ Les exportations de vins ont augmenté de 16%

Au premier semestre 2004, les exportations de vins ont atteint 292 millions de dollars, soit 16% de plus que l'an passé, 8 sociétés s'adjugeant 50% de ces exportations.

Concha y Toro avec 2,8 millions de caisses soit 20% du marché et 59 millions de dollars de vente, reste le leader incontesté, suivi par **San Pedro** (groupe CCU) avec 1 million de caisses (6% de PDM et 19 millions de dollars). Cette hausse s'explique, en partie, par la reprise du marché nord américain, qui représente 19% des exportations.

À noter : après les États-Unis, les clients des vins chiliens sont le Royaume Uni (17%), l'Allemagne (7%) et le Danemark (5,7%).

Mexique

➤ La CFC ouvre une enquête sur l'industrie de la bière

Suite à la dénonciation de pratiques monopolistiques sur le marché de la distribution et de la commercialisation de la bière, la Comisión Federal de Competencia a annoncé qu'elle ouvrirait une enquête. La plainte repose sur la mise en place par certaines entreprises de contrats d'exclusivité qui nuisent à la concurrence.

Rappel : L'industrie de la **bière** possède un parc de 17 brasseries réparties dans 11 états du pays. La distribution de bière se fait via un réseau de 650 000 commerces et points de vente. Elle génère près de 900 000 emplois, dont 88 000 directs.

➤ **ALIMENTS POUR ANIMAUX FAMILIERS - POISSON**

Chili

➤ **Essor des aliments pour animaux familiers**

Aujourd'hui dans les foyers chiliens, il y a plus de 5,4 millions de chiens et chats, soit 1,5 par logement. Plus d'animaux cela veut aussi dire plus de produits conçus spécialement pour eux.

L'industrie rapporte chaque année 160 millions de dollars, ce qui représente 140 000 tonnes de nourriture vendues. Sur les trois dernières années, le secteur a connu une croissance de 20% en moyenne et de plus de 70% sur l'ensemble de la période.

Les supermarchés concentrent 70% des ventes, tandis que 30% seulement sont réalisées par le biais des voies traditionnelles comme les vétérinaires et les magasins spécialisés.

➤ **Hausse des exportations de poisson**

Selon, la Sociedad Nacional de Pesca (Sonapesca), au premier semestre 2004, les exportations ont augmenté de 14,2%, passant de 1,1 milliard de dollars au premier semestre 2003 à 1,3 milliard sur les six premiers mois de cette année.

Pour l'ensemble de l'année 2004, Sonapesca prévoit 2,5 milliards de dollars de recettes. La farine de poisson qui représente 14,4% du total des exportations a augmenté son prix de 11,4%, en comparaison avec le prix de janvier à avril 2003, la tonne coûtant désormais en moyenne 672 dollars.

Les exportations de saumon congelé ont augmenté de 30%.

III- Entreprises et marques

Argentine

➤ Arcor mise sur le Brésil

Le groupe agroalimentaire originaire de Córdoba et contrôlé par la famille **Pagani** projette d'investir 106 millions de dollars dans la construction de quatre sites de production et d'une centrale de distribution dans le Nordeste du Brésil. Le plan de développement devrait s'étendre sur une période de 5 ans et la construction du premier site devrait démarrer en 2005 dans la zone industrielle du port de Suape, à 40 kilomètres de Recife, la capitale de l'État du Pernambouco.

L'objectif d'Arcor est de renforcer sa position dans le nord-est du pays où le groupe est déjà leader dans plusieurs segments dont les chewing-gums. Le choix du site obéit aussi aux facilités offertes par le port pour les exportations vers les États-Unis et l'Afrique. Ces deux destinations représentent 30% de la production d'Arcor do Brasil.

Rappel : Arcor do Brasil existe depuis 1981. En 2003, le groupe a facturé 110 millions de dollars ce qui fait de cette filiale, l'une des plus modernes, la 2nde en importance pour le groupe argentin. Arcor est né à Colonia Caroya (province de Córdoba) en 1951 en tant que fabricant de bonbons.

En 2003, Arcor a facturé 1,2 milliard de dollars, possède des usines en Argentine, au Chili, au Brésil et au Pérou et exporte vers une centaine de pays.

➤ Coca-Cola : échec de Nativa

Après un investissement de 1,3 million de dollars, Coca-Cola a arrêté la fabrication de sa boisson « Nativa » composée à base de feuilles de yerba mate. Cette plante est utilisée et consommée en infusion comme le thé.

Lancée en novembre 2003, le résultat des ventes n'est pas parvenu à atteindre les prévisions de l'étude de marché qui prévoyait de prendre 1% des parts et 87% des intentions d'achat...

➤ Pritty et Produona : leurs boissons ont du succès

Au contraire de Coca-Cola, **Pritty** se réjouit des ventes de son eau aromatisée **Magna**. Suivant la tendance des consommateurs qui recherchent de nouvelles saveurs et des produits « light », Magna se positionne comme la seule eau aromatisée sans calorie. Le leader de ce segment « light » est la boisson **Ser** fabriquée par Danone.

Le fabricant **Produona**, qui commercialise 6 boissons gazeuses sous la marque **Secco**, prévoit un deuxième trimestre en forte croissance. Produona est basé dans la province de Santiago del Estero et commercialise ses produits à Salta et Tucuman.

➤ La Caroyense et Goyenechea lancent de nouveaux vins

La cave **La Caroyense** prévoit de lancer sur le marché le premier « mousseux » utilisant une technologie 100% locale, à partir des cépages sauvignon blanc, chardonnay et malvasia Istriana. La première production composée de brut, sec et demi-sec atteint 4 000 bouteilles dont une partie est exportée au Pérou.

Par ailleurs, les caves **Goyenechea** lancent une nouvelle gamme de vin, **Tero Real**, destinée essentiellement aux consommateurs de la Californie. 13 000 bouteilles de vin produites à partir de cépages cabernet sauvignon, merlot et chardonnay ont déjà été exportées.

➤ Parmalat : trois candidats au rachat

Pegasus, **AIG** et **Taselli** se disputent l'achat de **Parmalat Argentina**. Depuis son installation dans le pays, dans les années 90, Parmalat a investi plus de 150 millions de dollars. Le prix d'achat proposé par certains candidats ne dépasse pas les 20 millions de dollars en raison des dettes de la filiale argentine qui avoisinent les 70 millions.

➤ Dreyfus investit à Santa Fe

Le groupe céréalier français **Louis Dreyfus** investira 65 millions de dollars dans la construction d'une usine de traitement du soja et d'un terminal portuaire. Les deux constructions se situeront à Timbúes (province de Santa Fe). Le site pourra traiter 8 000 tonnes de soja par jour et le port pourra charger 2,5 millions de tonnes chaque année.

La première étape du projet devrait être achevée courant 2005. Présent en Argentine depuis 1987, l'entreprise Louis Dreyfus, l'une des « cinq sœurs » du commerce de céréales au niveau mondial, avec **Cargill**, **Nidera**, **André** et **Bunge**, est le second exportateur de produits agricoles et agro-industriels du pays.

➤ Molinos cherche à acquérir Omega y Huser

L'entreprise Molinos Río de la Plata, contrôlée par le groupe Perez Companc, souhaite se développer dans le commerce du **vinaigre**. La firme alimentaire négocie l'acquisition de **Omega y Huser**, détenu par Sabores Argentinos après l'avoir repris au groupe Poo. Aucun accord n'a été passé pour le moment.

➤ Rocket Fuel décolle

Toujours à la hausse, les boissons énergétiques ont trouvé leur leader national : Rocket Fuel. Créée en 2002, la marque Rocket Fuel génère aujourd'hui des ventes pour 1 million de dollars.

Ce succès est dû, en partie, à une bonne approche du marché : un produit adapté aux clients (350 cl) et surtout un positionnement qui correspond à son image. En effet, les Argentins considèrent les boissons énergisantes comme propre au monde de la nuit, et c'est par ce segment que Rocket Fuel a initié ses ventes. Fort de succès, Rocket Fuel est déjà présent sur d'autres marchés comme le Paraguay, l'Uruguay, le Mexique et vise l'Europe pour la fin 2004. En 2004, le fabricant a passé des accords de distribution avec les enseignes Diarco, Maxiconsumo, Vital, Macro et Wal-Mart.

Brésil

➤ **Perdigão investit à Santa Catarina**

Dans les prochains mois, Perdigão le puissant groupe agro-industriel contrôlé par Luiz Fernando Furlan, l'actuel Ministre de la Production, va investir 10,6 millions de dollars, en logistique et en infrastructures, dans l'État de Santa Catarina. L'objectif de l'entreprise est d'améliorer la distribution des aliments et de développer les lignes de production des unités industrielles. L'année passée, les unités de Santa Catarina ont facturé 76 millions de dollars, ce qui représente 54% du chiffre d'affaires de l'entreprise.

➤ **Unilever lance Slim Fast**

Unilever vise désormais le marché de l'amincissement au Brésil. Après une période de sept ans sans lancement de nouveaux produits, le groupe a annoncé la mise sur le marché de **Slim Fast**, sorte de milk-shake diététique, destiné à remplacer des repas et à favoriser la perte de poids. Unilever pense que le moment est opportun après 4 ans de recherche pour adapter le produit au goût des Brésiliens. Cette année les prévisions tablent sur une augmentation de 14% des ventes de produits « *diet* » et « *light* ».

➤ **Parmalat Brasil pourrait devenir une entreprise nationale**

Le président de Parmalat Brasil, **Nelson Bastos** a annoncé que l'entreprise était en « franche » récupération et qu'elle s'éloignait du groupe italien pour devenir une compagnie 100% brésilienne. Actuellement, l'entreprise négocie un accord avec les banques créancières : la conversion d'une partie des dettes en actions et d'une autre partie en obligations qui reviendraient justement aux banques créancières. Bien que le groupe italien se retire du Brésil, les entreprises des deux pays devraient continuer leur coopération industrielle et commerciale.

➤ **Andina échange des franchises au Brésil**

Rio de Janeiro Refrescos, filiale brésilienne de la société chilienne **Andina** (groupe Said) a réalisé un échange de droits de franchise dans l'État de Rio de Janeiro avec **Recoforma Industria do Amazonas**, la filiale brésilienne de The Coca-Cola Company. Cet accord prévoit la cession des droits dans les territoires de Governador Valadares de l'État du Minas Gerais (2,6 millions d'habitants), en échange de la licence que Coca-Cola possède à Nova Iguaçu dans l'État de Rio de Janeiro (2,3 millions d'habitants).

Ainsi, Rio de Janeiro Refrescos augmente sa présence au Brésil et devrait payer une compensation supplémentaire à la filiale brésilienne de Coca-Cola, car ce nouveau territoire suppose une progression des ventes de 10 millions de caisses. Cette politique s'inscrit dans une logique d'augmentation de consommation des boissons gazeuses au Brésil (61 litres/an/habitant), plus faible que celle du Chili (100 litres/an/habitant), et laissant envisager une croissance importante.

À noter : le Mexique, avec 140 litres/an/habitant est le plus grand consommateur de boissons gazeuses sur le continent latino-américain.

Chili

➤ **Nestlé ouvre une nouvelle usine...**

Nestlé Chile a ouvert une usine dans le sud du pays destiné à produire du lait concentré à destination des marchés d'Amérique Latine, des États-Unis et du Japon.

L'usine inaugurée dans la région de Bío Bío, (515 kilomètres au sud de Santiago), a coûté 10 millions de dollars et sa capacité de production devrait atteindre 40 000 tonnes de lait concentré chaque année.

➤ **... et porte plainte contre Pedigree**

L'entreprise qui commercialise la marque d'aliments pour animaux de compagnie, **Dog Chow** a porté plainte devant le Tribunal de Defensa de la Libre Competencia, contre **Chile Masterfood** au sujet de sa marque **Pedigree**. La multinationale suisse affirme que Pedigree, leader du marché, a fait preuve de concurrence déloyale, en annonçant sur ses emballages que ses « nuggets » sont faits à partir de viande fraîche alors qu'il s'agit en réalité de viande déshydratée comme chez ses concurrents.

➤ **Valle Arriba exporte de l'huile d'olive**

D'ici la fin de l'année, l'entreprise **Valle Arriba**, fabricant des marques d'huile d'olive **Kardamili** et **Mestre** commencera à exporter vers les États-Unis et la Corée. Ces destinations viendront s'ajouter à l'Allemagne, à la Colombie et au Costa Rica.

Valle Arriba a démarré la production d'huile d'olive extra vierge en 1999. En 2002, l'entreprise a mis sur le marché son premier lot d'huile d'olive et au premier semestre de cette année, la part de marché a atteint 16% contre 0,4% en 2003. Actuellement Valle Arriba possède une oliveraie de 450 Ha et devrait produire 1,2 millions de litres lorsque les oliviers arriveront à maturité.

➤ **Des vignobles en pleine forme...**

Ventisquero devrait doubler son résultat cette année, et générer un chiffre d'affaires de 23 millions de dollars. Cette société exporte déjà dans 30 pays.

La société **Santa Carolina** (groupe Larrain) devrait quant à elle quadrupler son chiffre d'affaires au premier semestre et atteindre 6 millions de dollars.

Errázuriz (famille Chadwick), continue sa percée en augmentant ses ventes au premier semestre de 35% et exportera bientôt ses produits vers 60 pays.

Après avoir augmenté ses ventes à l'export de 16% au premier semestre, atteignant 2,3 millions de dollars, **Bisquertt** (marques La Joya, Don Osvaldo, Zeus) envisage une hausse de 60% de ses ventes par rapport à l'an passé. Sa clientèle est principalement constituée de restaurants et hôtels.

Face aux problèmes de concurrence et surtout de taille critique au niveau mondial, le vignoble **Selentia** (115 hectares appartenant à famille Mayol Bouchon) a décidé de louer pour 20 ans leurs installations à CCU.

➤ **Watt's a augmenté ses marges**

Au premier semestre 2004, le groupe agro-industriel Watt's a dégagé 5,6 millions de dollars de bénéfices soit 256,8% de plus qu'au même semestre 2003 pour un chiffre d'affaires de 130 millions de dollars.

Contrôlé par le groupe **Santa Carolina**, en juillet Watt's a acquis d'Unilever Bestfood, les huiles alimentaires **Chef** et **Cristal**. En même temps Watt's a cédé à Unilever la marque de mayonnaise **Click**. Watt's Alimentos possède des gammes de produits laitiers, d'huiles alimentaires, de jus et des concentrés de fruits.

➤ **Soprole en plein développement**

Afin d'atteindre ses objectifs de croissance, le groupe néo-zélandais Fonterra qui contrôle la compagnie laitière Soprole, cherche à faire du Chili un pays exportateur de lait aussi important que la Nouvelle-Zélande. Sa filiale **Prolesur** investira 15,3 millions de dollars dans la rénovation de son usine d'Osorno et dans la construction d'une seconde tour de déshydratation pour fabriquer du lait en poudre.

Avec cet investissement, l'entreprise table sur une augmentation de l'achat de lait, qui passerait de 100 millions de litres annuels à 388 millions. Par ailleurs, l'entreprise a d'autres projets pour sa filiale locale, visant ses ventes internationales. Aujourd'hui outre les produits laitiers, Soprole fabrique des jus de fruits dont la part de marché atteint 20%.

Colombie

➤ **Fábrica de Café Liofilizado lance de nouveaux produits**

La Fábrica de café Liofilizado qui commercialise le café soluble **Buendía** va lancer sur le marché colombien de nouveaux produits aromatisés. Pour la Federación Nacional de Cafeteros, l'objectif de ces nouveaux produits est de conquérir un public plus jeune. La Fábrica qui exporte vers plus de 60 pays du monde a présenté cette innovation dans une nouvelle ligne appelée « *Café liofilizado Buendía con un toque especial* » (Café lyophilisé Buendía avec une touche spéciale). Les produits de l'usine située à Chinchina, seront vendus à travers la chaîne de supermarchés Carrefour, avec tout d'abord les saveurs « vanille » et « amareto », auxquelles s'ajouteront quatre autres : « Irlandais », « Noisette », « Carajillo » (parfumé au rhum) et « Caramel ».

Rappel : En 2003, les exportations de l'entreprise ont atteint 56 millions de dollars avec la vente de 5 646 tonnes de grains.

➤ **Colanta mise sur le lait en poudre**

La coopérative Colanta a obtenu des fonds pour construire son quatrième site de production de lait en poudre.

Au même moment, la coopérative a exporté 100 000 litres de lait par jour vers l'Équateur pour les transformer et les réexporter vers la Colombie. Les membres de Colanta produisent chaque jour, 2,3 millions des 154 millions de litres de lait produits dans le pays.

Mexique

➤ **Sabritas : de nouveaux produits**

Sans négliger le marché des biscuits salés et autres amuse-gueule traditionnels, le groupe vise à occuper une part de marché important dans le segment des produits « *light* ». Ce sont des produits à faible teneur en graisses, avec un fort taux de fibres, de vitamines et de fruits.

Dans la ligne **SunChips**, Sabritas a annoncé le lancement d'un produits à base de banane. Dans le segment des boissons non alcoolisées, la firme cherche à augmenter la part de marché de sa marque **Be-Light** pour concurrencer son rival **Bonafont** qui détient la marque **Levite**.

Actuellement le marché de boissons *light* est estimé à 120 millions de dollars annuels dont 40 millions correspondent à Be-Light et les prévisions tablent pour 2004 sur une progression des ventes d'environ 15%. Ainsi, au Mexique sont consommés 3,5 millions de litres mensuels de ce produit qui propose 5 parfums : citron, pomme, poire, fraise, pamplemousse et jamaïque. Actuellement le segment de BRSA de Sabrita représente 5% des ventes totales de la firme et possède 37% de parts de marché face à 38% de parts de marché pour son concurrent Levite.

Pérou

➤ **Fonterra se retire du Pérou**

Le groupe néo-zélandais Fonterra (ex New Zealand Milk Products) a décidé d'arrêter ses opérations dans le pays. Cette décision a été provoquée par un différend avec les douanes péruviennes qui avaient modifié le taux d'imposition de certains produits importés par Fonterra et appliqué des amendes pour un montant de 2 millions de dollars.

➤ **Alicorp : des résultats en hausse**

Au second trimestre 2004, Alicorp a réalisé un chiffre d'affaires de 132 millions de dollars et dégagé 3,8 millions de bénéfices, soit une hausse respective de 5,6% et de 275% comparés au second trimestre 2003. Ces résultats sont dus à une augmentation du volume commercialisé grâce au lancement de nouveaux produits dont **Mimaskot**, le paneton **Tentazione**, la sauce **Alacena**, entre autres. Une grande partie de la production est destinée au marché local et une autre partie, plus réduite, est exportée vers l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili et la Colombie.

Uruguay

➤ **Conaprole envisage une production historique**

Selon le président de Conaprole, la production de lait au printemps austral devrait être abondante. L'augmentation par rapport au mois d'août 2003 pourrait osciller entre 37% et 38%. **Jorge Panizza** table sur une forte production, sans doute selon lui, la plus importante de l'histoire de la puissante coopérative de producteurs de lait de l'Uruguay.